

DARK GLETSCHER **project**

Frédéric Fourdinier

Dark Gletscher - project présentation

2019 – 2023...

Les glaciers ou Gletscher en Allemand sont, sous leurs diverses formes, des éléments importants du système atmosphérique terrestre, stockant d'immenses volumes d'eau douce, interagissant avec l'hémisphère dans lequel ils se trouvent, contrôlant les changements du niveau des mers. Ils créent un impact significatif et durable sur les paysages. L'étendue et l'intensité, de chacun de ces impacts, varie dans le temps, à mesure que les glaciers et les calottes glaciaires se développent et se désintègrent en réponse aux mécanismes de l'évolution climatique. Dans la période géologique actuelle du quaternaire, souvent appelée ère glaciaire et couvrant les dernières 2,6 millions d'années, les glaciers et les calottes glaciaires se sont étendus à des périodes de glaciation maximale pour couvrir jusqu'à 30% de la surface de la Terre.

C'est dans une dynamique de déplacement que le travail *Dark Gletscher* s'inscrit, d'abord par des voyages, randonnées, traversées dans différents endroits des Alpes, à diverses saisons et sur plusieurs années. Le contact physique avec le minéral, l'observation des multitudes de variations des strates géologiques et l'érosion des roches, m'ont amené à aborder l'univers des glaciers. Plus précisément sur leurs mouvements, fluctuations, territoires ; fils conducteurs de mon travail d'artiste depuis plusieurs années, ceux-ci se couplent avec les rapports qu'entretient l'être humain avec son environnement. S'en suit l'intérêt de l'impact de nos activités sur ce milieu et le rôle que jouent ces glaciers au niveau climatologique, écologique, ainsi que l'interférence directe sur nos modes de vie, notre société, la politique, notre existence.

Ces masses de glace se caractérisent, depuis des temps géologiques reculés, par des variations cycliques qui traitent du phénomène d'expansion et de rétraction, des actions qui régissent l'ensemble de l'univers et les éléments qui le composent. En parallèle de cet intérêt pour les glaciers, je m'intéresse au monde de la physique et de la cosmologie, notamment aux questions de la masse manquante de l'univers. J'entends par masse manquante de l'univers, l'énergie sombre qui serait à l'origine de l'expansion et de l'accélération du cosmos, et qui par sa présence théorique empêcherait de voir le fond cosmique, ainsi que la matière noire qui éviterait les dissociations des amas de matières ordinaires qui composent les galaxies. *Dark Gletscher* invite à une immersion dans ces recherches et ces réflexions. Je tente ainsi d'entrelacer ces deux univers dans certains travaux et propose de réfléchir à ces questions de mouvement, de limite, de présence et d'absence. Au sein du projet *Dark Gletscher* s'immiscent aussi des prises en compte d'actions humaines pour essayer de préserver ces masses en mouvements tel que des géotextiles blancs épandus sur les fronts glaciaires avec les observations cartographique actuelles, la question du «blanc» comme couleur symbolique contrastant avec les facettes sombres de la réalité. Ces mises en parallèles ne sont pas sans liens avec le sujet de l'évolution climatique modifiant le milieu glaciaire et son environnement. Afin de permettre d'appréhender et d'approfondir mon univers, mes pensées et mes questionnements, une suites de nouvelles, relatant plusieurs marches à la rencontre des glaciers, ont été rédigée et soutenue par des visuels. Ces réalisations pluri-techniques invitent à une multitudes de points d'entrée sur ce sujet.

En savoir plus : <https://frederic-fourdinier.com/installations-sculptures/dark-gletscher-2/>

Anatomie

Déployées comme un constat de ce qu'il reste à l'heure actuelle des réseaux de glaciers, ces projections cartographiques de réseaux glaciaires alpins européens, montrent leurs organicités, ramifications et interconnexions. Découpées aux ciseaux dans du géotextile blanc, matériau utilisé actuellement pour limiter la fonte de certains fronts glaciaires, ils sont suspendues en leur extrémité la plus au nord tel un rappel à leur origine cartographique et s'épandent par la force gravitationnelle vers le sol sans prendre en compte leur forme originelle géographique. Tels des organismes vivants en rétraction temporaire poursuivant leur décroissance vers une disparition certaine dans les décennies futures, ces anatomies parlent du passé, du présent et du futur car inexorablement leur expansion reprendra un jour, dans un avenir qui ne nous appartient probablement pas.

Techniquement, ces découpes sont issues de relevés cartographiques provenant des données de Swisstopo (Office fédéral de Topographie), qui sont ensuite projetés et dessinés sur du géotextile et que je découpe aux ciseaux et relie entre eux par un fin fil transparent.



Anatomie I - 2023 - réseau Matterhorn - 250x180 cm - géotextile blanc - découpe manuelle





Anatomie II - 2023 - réseau Aletsch - 250x 160cm - géotextile blanc - découpe manuelle



A part of missing mass

Dans un avenir proche et inéluctable, une grande partie des glaciers alpins disparaîtront. Chaque photographie de cette série présente un front glaciaire.

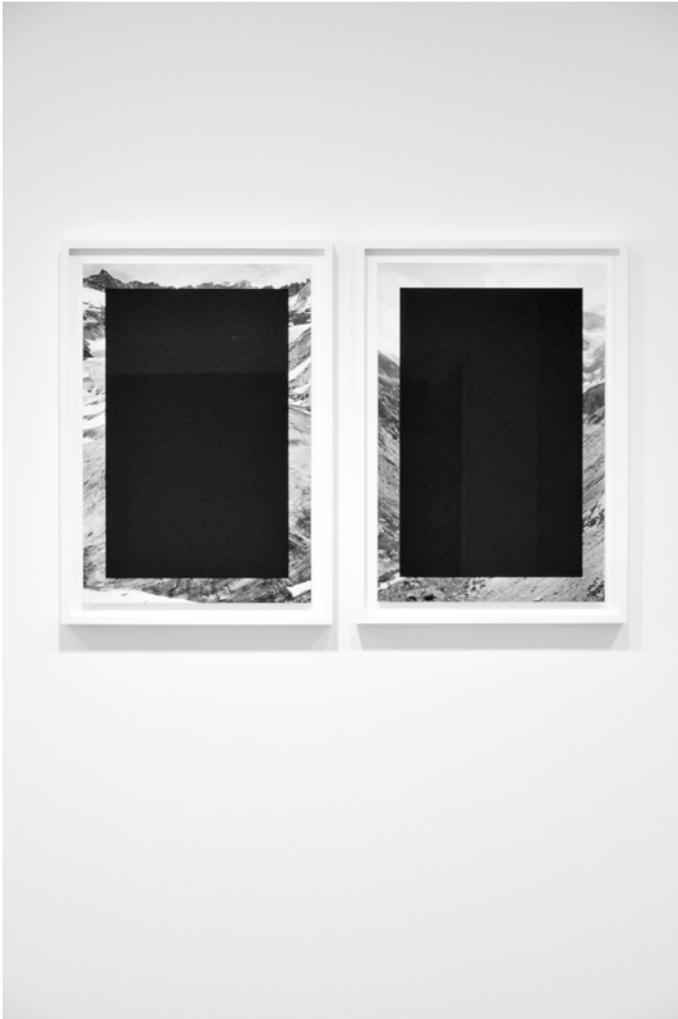
En avant plan un rectangle noir occulte 70% de la surface du cliché, empêchant toute observation de ce dernier. La valeur de cet aplat opaque renvoie au chiffre du pourcentage théorique d'énergie sombre qui composerait l'univers cosmique connu. Suivant cette théorie, elle en provoquerait son expansion ainsi que son accélération. De plus, considérée comme une matière diaphane, cette énergie sombre laisserait passer la lumière à travers le cosmos mais en empêcherait par la même occasion la possibilité d'en voir la fin, le fond cosmique et donc le passé et le futur : une forme de «sight non sight» Smithsonianne.

La thématique abordée traite de masse manquante, d'absence, de disparition, de la frustration de ne pouvoir percevoir les choses que nous souhaitons observer. Ces oppositions et superpositions visuelles tentent aussi de parler d'expansion et de rétraction, mais aussi du devenir d'un environnement, d'un territoire, d'une société.

Le processus de ce travail est toujours le même : partir à pied d'un point donné vers un front glaciaire, prendre un ou des clichés (argentiques) et de les obstruer par une surface noire. L'objectif : constituer un répertoire de vues de glaciers majeurs amenés à disparaître de part les Alpes. Actuellement 14 fronts glaciaires sont édités, les formats sont divers et sont imprimés sur différents supports papier. Ce travail est en cours d'évolution et de production, il se focalise pour le moment sur le territoire suisse, les autres pays voisins seront par la suite explorés. En savoir plus : [lien site internet](#)



Rhône - Zinal - 45X30cm - 2020 - 2021 - impression sur papier hahnemühle

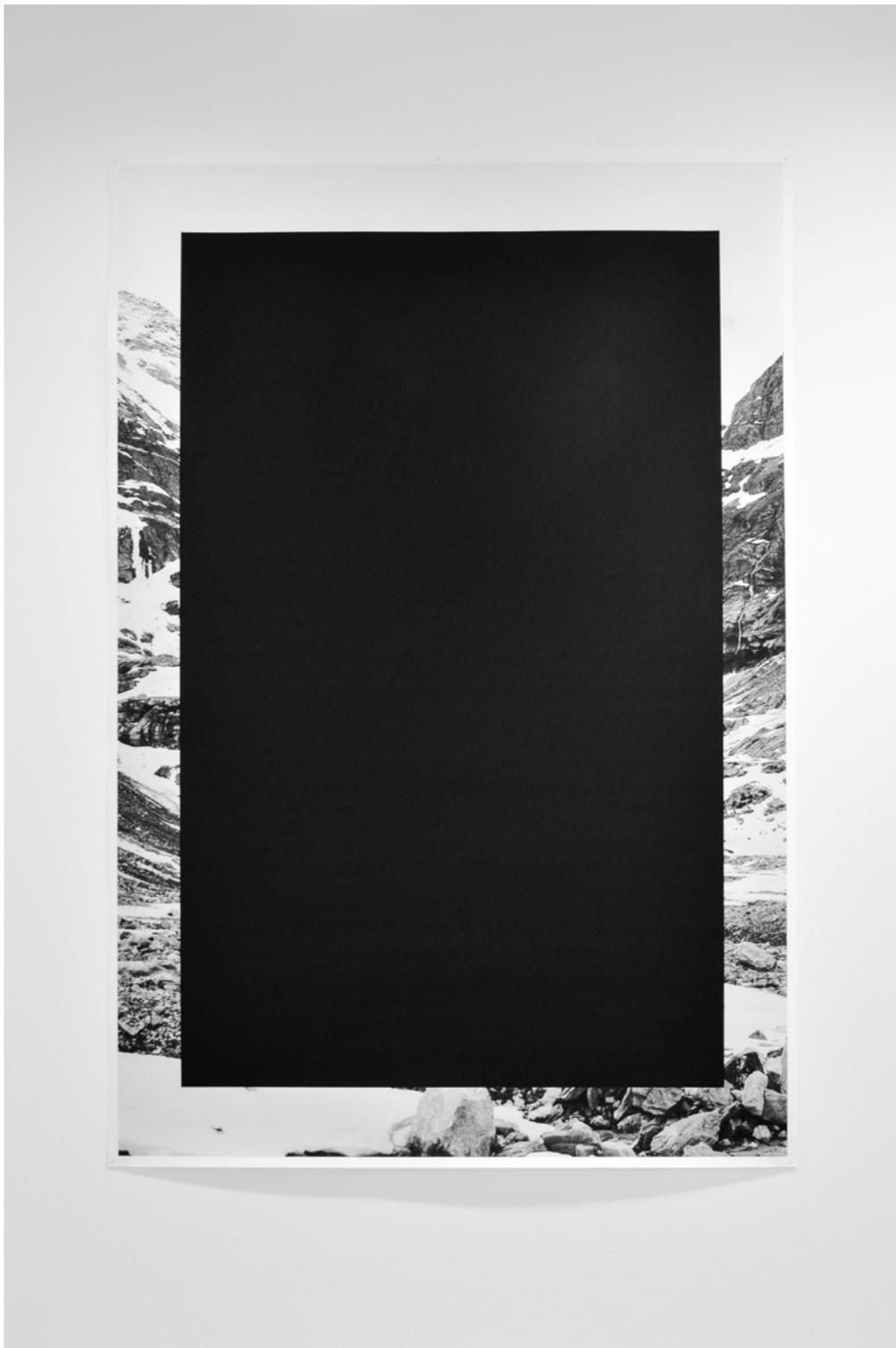


Arolla - Cheilon - Unteraar - 2020 - 2021 - 30x45cm - impression sur papier hahnemühle

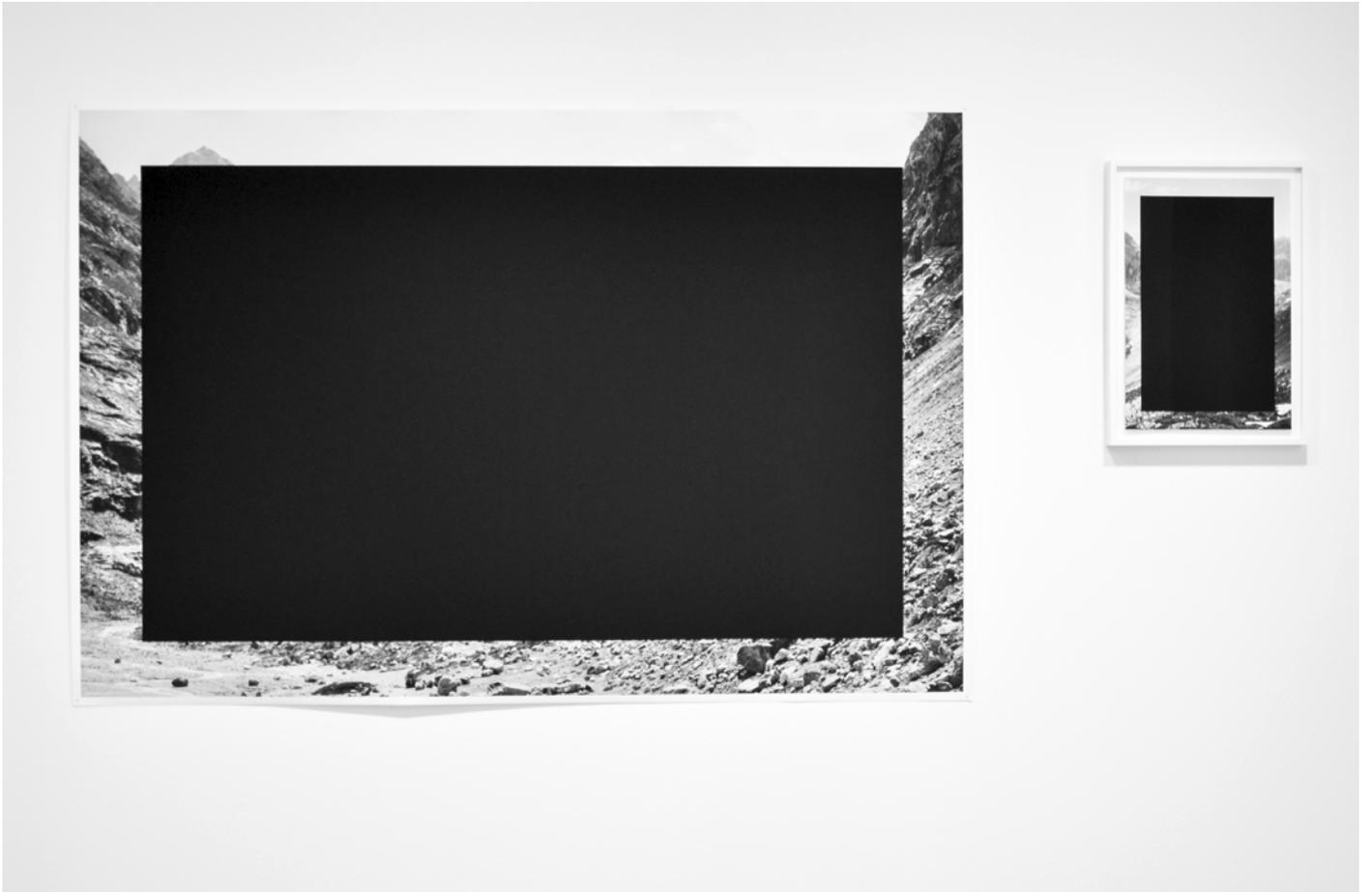


Altsch - 2020 - 2021 - 45X30cm - impression sur papier hahnemühle





Turtmann - A part of missing mass - 2020 - 2021 - wall paper - 145x96cm

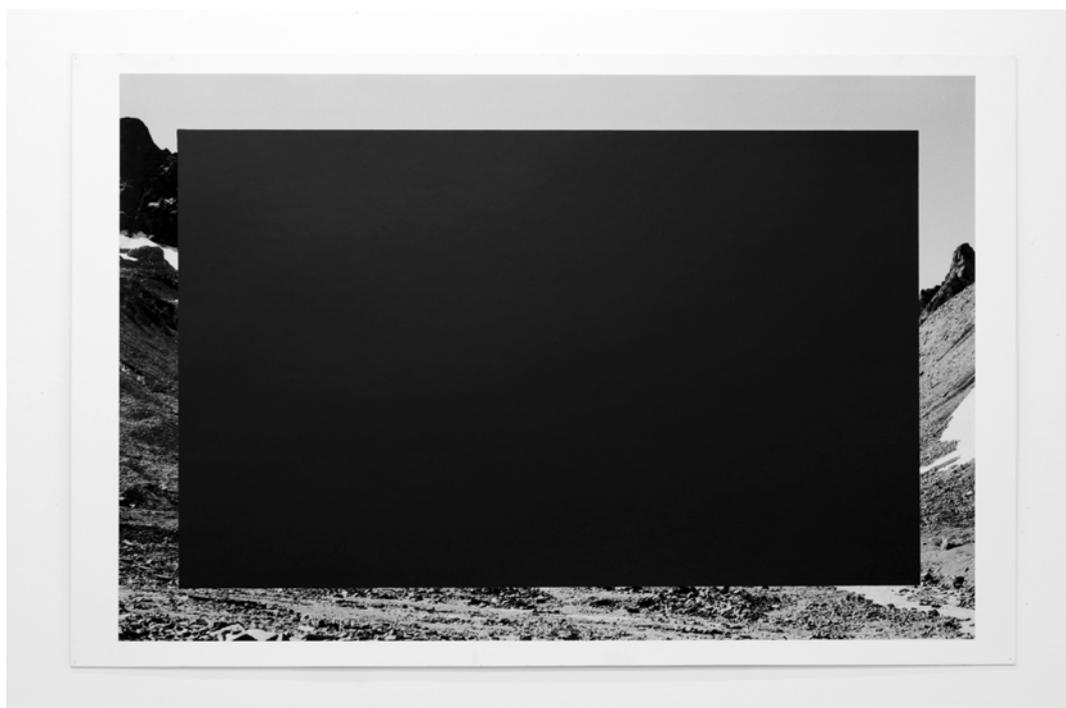


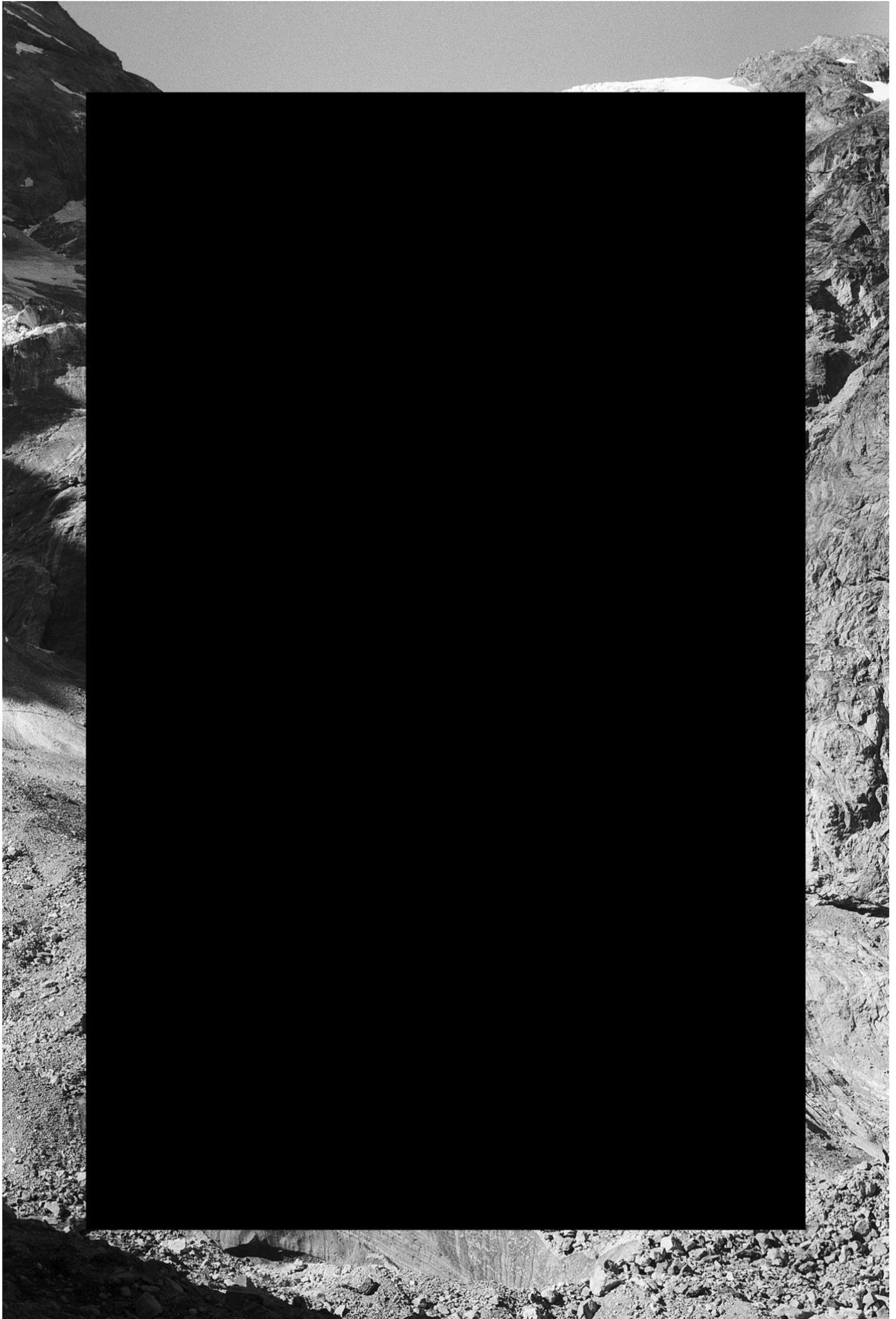
Mont Miné - A part of missing mass - 2020 - 2021 - wall paper - 96x145cm

Aletsch - 2020 - 2021 - 45X30cm - impression sur papier hahnemühle

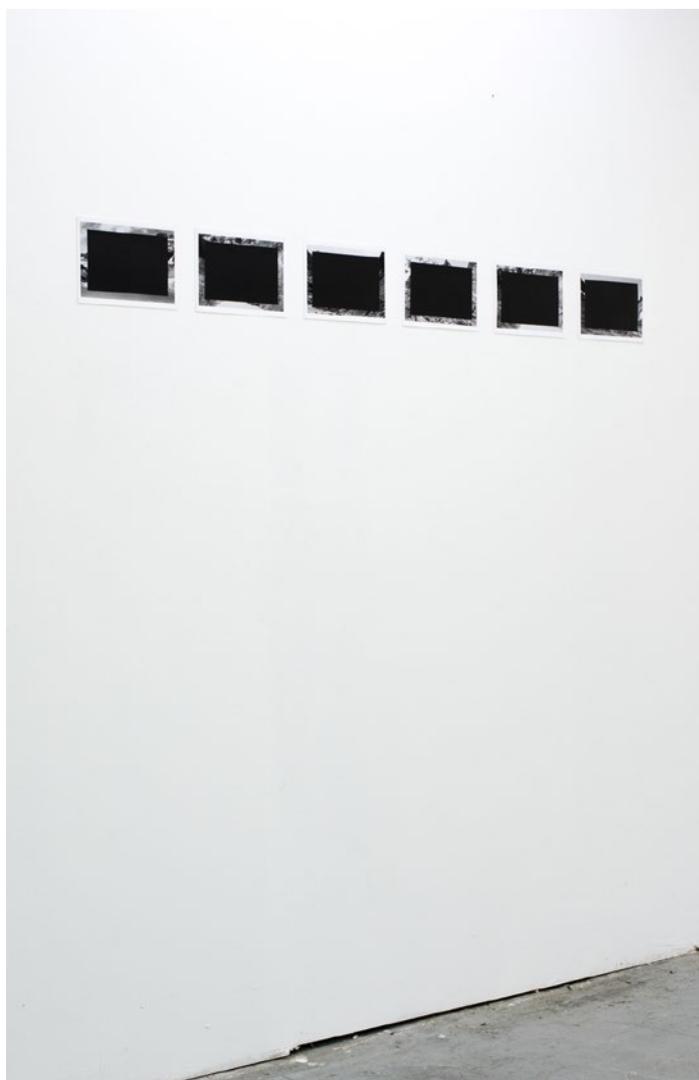
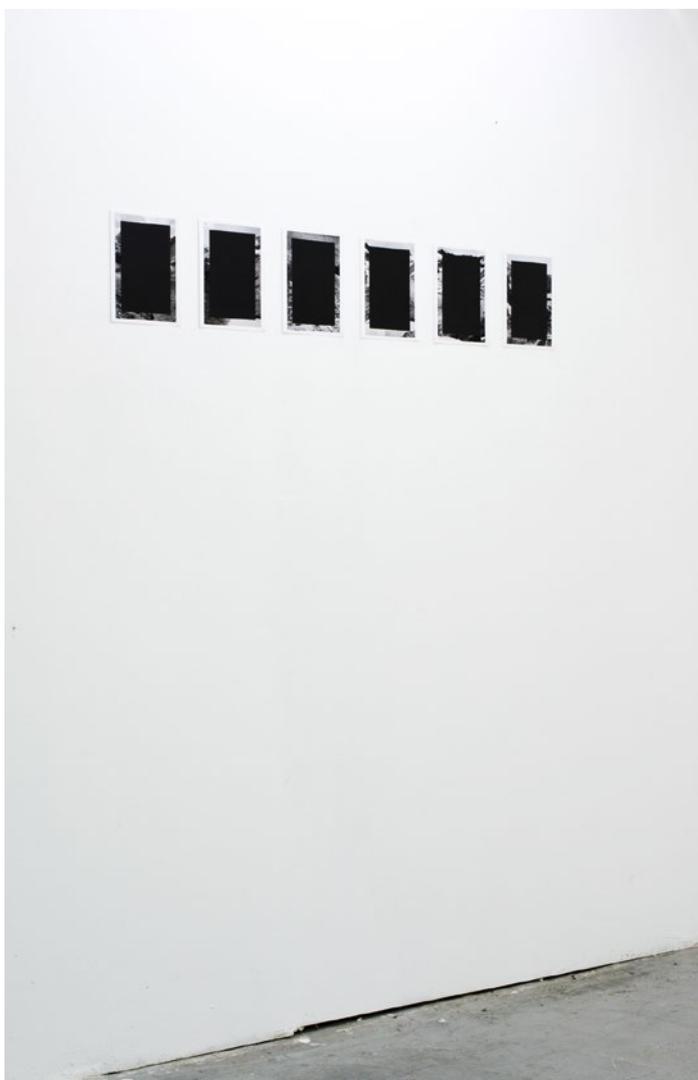


A part of missing mass - 2020 - 2021 - série 93 x 62 cm (unité) impression sur papier Mattbond contrecollé sur carton non acide - encre de sérigraphie





Mont Coulon - A part of missing mass - 2020 - 2021 - format numérique



A part of missing mass - 2020 - 2021 - série A5 (unité) impression sur papier Mattbond - encre de sérigraphie

Gletscher

série de nouvelles
2019 - 2023...

Ces suites de nouvelles relatent les marches ou approches, d'un jour ou plus, à la rencontre d'un ou plusieurs glaciers lors de mes excursions pour nourrir le projet Dark Gletscher.

Chaque itinérance génère un point de vue, une thématique, des questionnements qui souvent se révèlent au repos, à la lecture de mes notes et autres carnets visuels pris sur le moment, ou alors aux travers des diverses recherches, lectures scientifiques, techniques ou d'œuvres littéraires post-expérience.

Ces récits sont écrits relativement tardivement après la marche, ce qui me permet de digérer le vécu et d'aller à l'essentiel, mettant de côté certaines émotions pouvant polluer ce dont je souhaite parler.

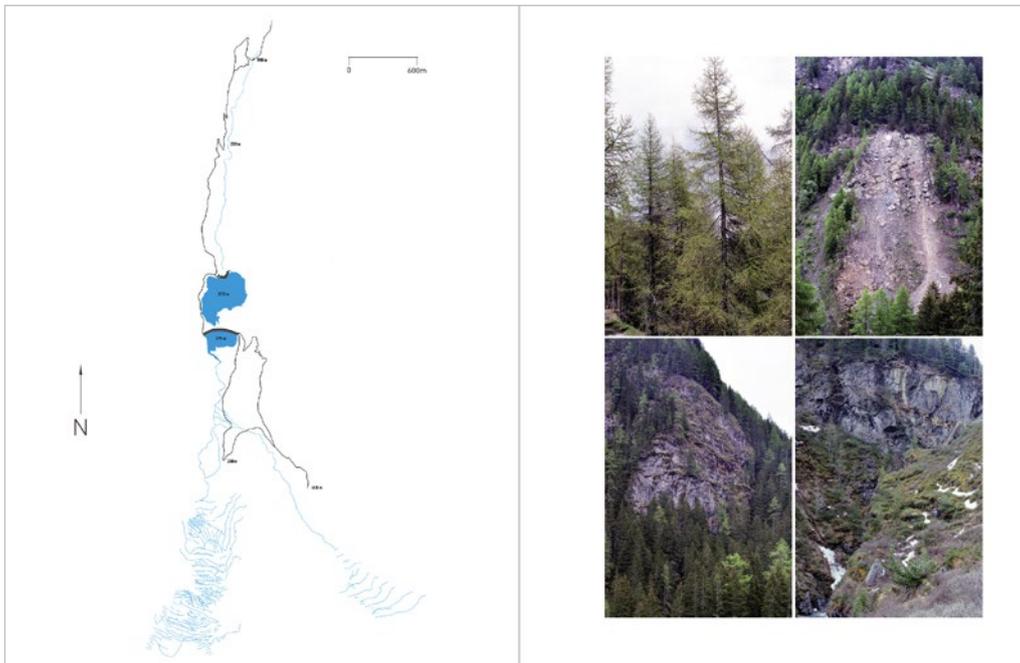
Ces nouvelles se conçoivent comme des clés pour aborder ce travail protéiforme qu'est *Dark Gletscher*, une façon de permettre aux lecteurs et spectateurs de rentrer dans l'intimité de mon univers. En complément des textes, des photographies analogiques viennent soutenir l'itinéraire.

Lien de téléchargement : <https://frederic-fourdinier.com/ecritures-nouvelles/gletschers/>

7 nouvelles sont disponibles actuellement :

La masse manquante - La rupture - Les causes à effets - Un constat - Un parallèle - Une incursion - Une traversée





9 juin 2021, Suisse, Vorder Sänntum, vallée de la Turtmanntale, 9h00, altitude : 1903 mètres.

Si la Suisse est perçue comme un des fleurons de production de paysages, dite «cartes postales», la vallée encaissée de Turtmanntale se situe probablement dans les premiers du tourniquet touristique vantant le pays. Tout y est : des forêts denses et feutrées, des routes et sentiers sinueux mais pas trop, des chalets impeccables entourés de granges hors du temps, des chapelles posées sur des promontoires rocheux romantiques ou bien, plantées proprement au milieu des hameaux, des vaches soignées et détendues dans des alpages de rêves, de magnifiques blocs erratiques déposées tout au long du torrent Turtmänna, lui-même s'écoulant somptueusement dans la géologie tourmentée des alpes. On est séduit, même par temps gris, froid et humide.



Heureusement, cet éden prend fin autour des 2000 mètres et donne accès à un autre monde. Pas directement vers celui des cimes alpines minérales, non! Mais vers une réalité pragmatique et économique vitale pour notre société ultra consommatrice : le domaine de la gestion des eaux pour l'hydroélectricité. Au centre de la vallée de Turtmann depuis 1958, dans une cluse, un barrage-vôûte en béton précontraint barre et retient l'écoulement naturel des eaux en provenance des glaciers Turtmann et Brunegg, il réceptionne aussi par conduits celles des torrents Brändji, Frii, Bluomatt. L'accès se fait aisément par un sentier large entre coupé de plaques de neige. Aux abords de l'édifice, les contreforts en béton soutiennent les parois rocheuses latérales. Des vestiges de carottages indiquent une partie des actions mécaniques mises en œuvre pour aménager les lieux, les traces des prométhéens modernes. Plusieurs caméras surveillent l'évolution du niveau d'eau et autres phénomènes, voir plus probablement. Le complexe est constitué de deux bassins : un de décantation, avec sa digue et ces bassins filtrants, et l'autre d'accumulation avec la vôûte du barrage, 780 000 m³ de retenue.

SPECTRUM

2022

video

2mn - plan fixe

https://youtu.be/Gtzs_PeSqlo

C'est un "rituel" en divers lieux des Alpes on étale des géotextiles blancs sur le front glaciaire de plusieurs glaciers, afin tenter de réduire leur fonte durant les mois les plus chauds.

Partie intégrante de l'identité suisse et symbole du paysage alpin, les glaciers sont des facteurs économiques importants pour les stations de ski et le tourisme en général, en plus de constituer une réserve essentielle d'eau autant pour l'hydroélectricité que pour l'agriculture ou l'agro-industrie.

Ces textiles subissent les mouvements torturés du glacier en plus des affronts du temps et de l'environnement géologique de la montagne. Leur évolution génère de nouveaux paysages grisâtres et décousus. Tel des draps recouvrant les meubles d'une maison sans vie, empêchant la poussière de s'y déposer, ils offrent à la montagne de nouveaux habitants permanents, des fantômes. Seuls les vents du glacier viendront soulever ces lindeuls pour révéler les masses glacées en fin de vie de ces géants.



capture

Exposition

Dark Gletscher

Espace Graffenried - Aigle - Suisse

01/04 > 28/05/2023

espacegraffenried@aigle.ch

www.espacegraffenried.ch

Le projet *Dark Gletscher*, initié en Suisse en 2019 et présenté pour la première fois à l'occasion de cette exposition, est le fruit de réflexions environnementales, physiques et cosmologiques. Les glaciers - Gletscher en allemand - sont ici considérés comme des parties essentielles et impactantes du système atmosphérique terrestre. Ce travail s'inscrit dans une dynamique mobile pour Frédéric Fourdinier, qui s'est penché sur la question des glaciers et leurs mouvements à travers des voyages, randonnées et autres traversées dans divers espaces alpins, au fil des saisons et sur plusieurs années. Le contact physique avec notre environnement, en particulier avec ses éléments minéraux, joue un rôle primordial dans la conception de *Dark Gletscher*.

A l'Espace Graffenried, ce projet prend la forme d'une installation immersive réunissant des extraits de deux travaux conséquents : on y retrouve les tirages de divers formats de la série *A part of missing mass*, qui présente des photographies de fronts glaciaires occultées à 70% par une surface noire (voir détails pages ci-dessous). Cette valeur fait écho au pourcentage théorique d'énergie sombre qui composerait l'univers et générerait son expansion tout en empêchant d'en percevoir le fond cosmique.





Frédéric Fourdinier présente également une nouvelle version de la série *Anatomie*, qui consiste en des projections cartographiques de réseaux glaciaires alpins actuels, en mettant l'accent sur leurs ramifications et interconnexions. Découpées dans du géotextile blanc utilisé pour limiter la fonte des fronts glaciaires, ces projections sont suspendues par leur extrémité la plus au nord et s'épandent vers le sol par la force gravitationnelle. L'artiste les compare à des organismes vivants, des anatomies témoignant du passé et dessinant le futur. Les diverses rencontres avec des glaciers suisses et européens ont donné naissance à une série de nouvelles rédigées par Frédéric Fourdinier. Ces textes, présentés ici ([PDF à télécharger](#)) comme partie intégrante de l'exposition, permettent d'approfondir les questionnements soulevés par l'artiste. *Dark Gletscher* invite à réfléchir non seulement à la relation de l'être humain à son environnement et aux actions qu'il mène pour le préserver, mais également à s'interroger de manière (méta)physique sur les limites qui constituent l'univers, sur les notions de présence et d'absence, d'expansion de rétraction, d'accélération et de vide.

Chloé Cordonier
(Chargée d'exposition à l'Espace Graffenried)

En savoir plus : <https://www.espacegraffenried.ch/expositions-en-cours-2>



© Frédéric Fourdinier

frederic-fourdinier.com

frederic.fourdinier@gmail.com

0033631946046